Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1236

Artikel: PME et haute finance : des intérêts communs
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015709

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PME ET HAUTE FINANCE

Des intérêts communs

(*jg*) Les commentateurs soulignent volontiers l'écart entre le Blocher anti-européen, replié sur la patrie et le patron d'Ems Chemie, entreprise exportatrice, orientée sur le grand large. Et si justement il n'y avait pas contradiction, mais plutôt une rencontre assez fine entre les valeurs traditionnelles du parlementaire zurichois et une analyse économique froide et sans émotions. Essayons de dresser quelques balises, largement construites par Carole Lambelet, ancienne journaliste à *L'Hebdo*, à laquelle nous devons les réflexions ci-dessous. Rendons à César...

Nos grandes entreprises investissent surtout hors de Suisse, ce n'est pas nouveau, sans les Suisses. On préfère former les cadres trouvés sur place plutôt que d'exporter une armada de directeurs helvètes, un comportement, lui, nettement plus neuf. Les investissements se font près des marchés, non pas tellement pour bénéficier d'une main-d'œuvre moins chère que pour profiter d'une proximité physique et, sans doute, plus encore, culturelle, d'où l'importance du recours aux cadres locaux.

Principales industries d'exportation
Parts en % du total

Année	Machines, métaux, électronique	Horlogerie	Chimie
1991	44,7	7,8	21,7
1992	43,5	8,0	23,1
1993	41,7	8,1	24,0
1994	42,4	8,3	24,5

La qualité n'a plus de frontières

Pour les unités de production restées en Suisse, l'approvisionnement se fait de plus en plus à l'étranger. Le facteur coût joue ici à plein. À quoi bon acheter sur le marché suisse si l'on trouve, à qualité égale, moins cher ailleurs? Les progrès dans la gestion de la qualité sont considérables un peu partout; ce n'est plus une spécialité suisse. Un fournisseur qui peut s'adosser à un marché national important ou au marché communautaire bénéficiera d'un effet de taille qui l'avantagera face à son concurrent helvétique. Le niveau du franc suisse est un facteur sensible, bien sûr, mais pas autant que l'on veut bien le dire!

Pour les petites entreprises suisses la bataille se conduit sur deux fronts: elles deviennent trop chères pour travailler comme sous-traitants des firmes globales, et elles sont concurrencées durement par les produits réimportés en Suisse par nos grandes sociétés. Ce problème est peu perçu en Suisse romande, où le tissu industriel est à la fois peu serré et composé d'entreprises souvent exportatrices de produits à forte valeur ajoutée (horlogerie).

Un isolement payant

Le monde de la finance tire le plus grand profit de l'isolement de la Suisse. De grandes masses de capitaux flottants, dont les détenteurs manquent de confiance face à la construction de l'Europe et à la perspective de la monnaie unique, se réfugient dans notre pays. Ils contribuent à la hausse de notre monnaie et à la prospérité du secteur de la haute finance acrobatique, que nous opposerons au travail de financement industriel et commercial, de plus en plus délaissé par les banquiers.

Le monde financier suisse, qui profite de l'*alleingang* est, en tout cas pour l'instant, l'allié objectif des *petits* qui travaillent sur le marché intérieur. Le patron d'Ems Chemie n'a sans doute pas vraiment besoin de l'Europe. Son entreprise est sur un marché mondial; l'important, c'est le GATT. Christoph Blocher, actionnaire de BZ Bank, avec son âme damnée, Martin Ebner, virtuose des produits financiers, a tout intérêt à l'isolement de la Suisse. Voilà comment les intérêts d'un tribun charismatique, d'un patriote traditionnel et d'un financier dissimulé sous l'apparence d'un industriel finissent par se rencontrer. Cette trinité qui n'a rien de sainte est rassemblée en un seul personnage. ■

Médias

Pour son 5e anniversaire, le *Courrier international* a publié une édition spéciale avec 200 journaux de référence. Pour la Suisse, il y a *Le Journal de Genève et Gazette de Lausanne*, *Le Nouveau Quotidien*, la *Neue Zürcher Zeitung*, le *Tages Anzeiger* et *L'Hebdo*. Ne pas se tromper: *Tell* est un hebdomadaire contestataire du Nigeria.

La Communauté des radios publiques de langue française a mis en chantier un projet de huit heures d'émissions sur le centenaire de la radio, une coproduction.

La presse des régions françaises voisines s'est regroupée dans le groupe PAJ (Presse Alpes-Jura) comprenant cinq périodiques: *Le Pays Gessien*, à Gex, *La Tribune républicaine*, à Bellegarde, *Le Messager*, à Thonon, *L'Essor savoyard*, à Annecy et *La Savoie*, à Chambéry.

Civitas, revue des Etudiants portant couleur de La Société des étudiants suisses, (catholiques) publie dans son numéro de novembre un dossier. Il s'agit de textes sur l'extrémisme de droite, le fondamentalisme et le catholicisme. Un article de Claude Cantini est consacré à l'extrême-droite.

Rectificatif

Les lecteurs avertis auront rectifié d'eux mêmes. Précisons cependant que *La Sentinelle* annnonçant la mort de Charles Naine était datée du 29 décembre 1926 (et non de 1912, comme cela a été imprimé par erreur (DP 1235).